



Gérard Bobillier, Colette Olive, Michèle Planel et Benoît Rivero, un groupe d'amis qui avaient milité ensemble à la Gauche prolétarienne (GP), dans les années 1968, ont fondé les **éditions Verdier** en 1979 au lieu-dit Verdier, près de Lagrasse (11), en dialogue avec Benny Lévy, lui aussi ancien militant de la GP et dernier secrétaire de Jean-Paul Sartre. Après le départ de Benoît Rivero dans les années 1980 et après la mort de Gérard Bobillier, en 2009, Colette Olive et Michèle Planel ont pris en charge la gérance de la maison. Les **éditions Verdier**, qui possèdent aujourd'hui une permanence dans le XXe arrondissement de Paris, publient en littérature, sciences humaines, philosophie et spiritualités.

En ouverture du livre publié par Verdier en 2019, *“40 ans d’édition, une chronologie 1979-2019”*, (à télécharger sur editions-verdier.fr) Christian Thorel, fondateur de la librairie Ombres Blanches à Toulouse, a signé un très beau — et très juste ! — texte.

Extraits :

« Les éditions Verdier s’inscrivent dans cet héritage d’éditeurs inventifs, engagés, résistants, pour tout dire “politiques”. Elles donnent aussi une suite aux promesses de la jeunesse, avec l’ambition de les réinventer, de les donner à lire, à vivre, si ce n’est à les réaliser. Nous sommes en 1979, à la fin d’une décennie agitée, incertaine, parfois erratique, où voudrait s’exprimer une possible espérance. Ici, dans cette enseigne nouvelle qui porte le nom d’une maison au pied d’une falaise, dans un pays d’oliviers, de cyprès et de vignes, le territoire choisi est celui de la pensée, il prolonge des engagements véritables, et des actions.

[...]

Au milieu de la terre rouge des Corbières, des murets de pierres sèches, du vent et du soleil, au lieu-dit Verdier, la maison accueille les visiteurs : écrivains, directeurs de collection, traducteurs, philosophes, historiens, libraires, lecteurs. Car il en va de la pérennité des liens (après ceux que l’éditeur a établis entre un “livre à venir” et ses lecteurs), qu’il faut préserver, entretenir. Plus encore qu’un risque et un engagement, les livres de Verdier sont vécus comme une promesse d’échanges. C’est ce contrat social que rejoue pour chaque livre l’équipe de la maison d’édition, que ce soit à Lagrasse ou à Paris, près des murs du Père-Lachaise. Des quarante années passées à découvrir derrière elles [*Colette Olive et Michèle Planel*] et lui [*Gérard Bobillier*], à recevoir d’elles et de lui le goût des projets communs – tel le Banquet du livre, à Lagrasse, où depuis 1995 chaque été s’incarne le dialogue –, à transmettre ce qu’avec leurs auteurs ceux-là fabriquent, infatigablement, à les voir construire un catalogue à la mesure de l’ambition de leur origine, intransigeant et à l’image des meilleurs de la profession, je retiens la chance qu’ils nous ont donnée de les voir vivre avec et dans leurs livres, désormais devenus les nôtres, et derrière lesquels nous aurons si souvent mis un visage, pris entre l’ombre et lumière de leur maison. »